

Portrait d'un bricoleur

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **2 (1972)**

Heft 4

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-830190>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ne tardera pas à souffrir d'œdèmes, d'escarres, d'ankyloses, et que la phlébite le menace.

Une activité curative

L'ergothérapie est donc une activité curative qui doit être prescrite notamment pour restaurer ou améliorer la force musculaire, la mobilité des articulations, la coordination des mouvements et l'usage des prothèses. Elle a aussi des applications psychiatriques en influençant l'activité psychomotrice, en éveillant l'intérêt du malade et en améliorant sa capacité d'attention. On pourrait encore parler du rôle de l'ergothérapie dans les troubles émotionnels, dans les relations humaines, dans l'hygiène mentale, etc. Laissons ce soin aux spécialistes...

Bornons-nous à souligner une vérité fondamentale, véritable principe de base: la plupart des malades, même les

plus handicapés, sont capables de s'améliorer s'ils sont soumis à un programme constant et intensif.

Nous avons visité les locaux où, à Thônex, des malades âgés bénéficient de cette thérapie grâce à des activités de groupe telles que collages, confection de fleurs en papier, de corbeilles de bureau, de confitures, etc. Grâce aussi à des activités sociales telles que le thé agrémenté de pâtisseries confectionnées par les malades eux-mêmes. L'ambiance autour des tables de travail et de celles du goûter, est excellente. Et il convient de souligner le dévouement souriant des jeunes ergothérapeutes et des aides bénévoles qui accomplissent leurs tâches avec foi et enthousiasme.

Telles sont les caractéristiques essentielles de cette thérapie sur laquelle nous reviendrons, bien entendu, parce qu'elle est efficace, donc précieuse. — g —

Portrait d'un bricoleur

Pour Paul Desvoignes, 80 ans, le bricolage est presque un métier. C'est surtout une passion. Il faut dire que Paul Desvoignes s'est si bien distingué au cours d'une longue carrière qu'il mérite le titre d'inventeur. Sur sa carte de visite on lit « création de nouveautés techniques ». Ces nouveautés, nous les avons vues: elles ont valu plusieurs distinctions à cet étonnant personnage qui, s'il avait eu plus de chance dans la vie, serait certainement riche aujourd'hui.

Dans son petit atelier installé à Lausanne dans une cave de l'avenue d'Echallens, il nous a présenté quelques-unes de ses créations: des machines-outils, instruments de

serrage pour la plupart, mais aussi toutes sortes d'objets pratiques, utiles et ingénieux issus d'un esprit toujours en éveil.

Il est né à Reconvilier en 1892. Son père était horloger-épiciier. Il avait trois frères et trois sœurs. Il a fait son apprentissage de mécanicien dans une fabrique de Granges. C'est à ce moment-là qu'il s'est mis à fabriquer et à améliorer des outils. Jusqu'en 1962 — pendant cinquante et un ans — il a travaillé en usine. Les samedis et dimanches, il s'enfermait dans son petit atelier personnel et s'adonnait à son passe-temps favori. Au cours de sa carrière, il aurait sans doute pu monter une affaire bien à lui. Mais comme tant d'autres, il fut mobilisé en 1914 et en 1939. A chaque fois, de beaux rêves s'envolèrent. Paul Desvoignes possède 15 brevets et il a déposé plusieurs dizaines de modèles. Il a remporté trois médailles au Salon des Inventeurs de Bruxelles: une médaille d'or pour une pince d'établi; d'argent pour un appareil de serrage; de vermeil pour un étau. Il dit: « Je bricole par passion. L'argent n'est pas mon but, loin de là! »

M. Desvoignes a pris sa retraite le jour de ses 70 ans. Aujourd'hui, il en a 80. Il ne songe nullement à dételer: « Ce que je voudrais, dit-il, c'est trouver un atelier qui me permette de fabriquer des tas de choses... »

Détail intéressant: Paul Desvoignes a inventé, en 1925, le premier « signofil » pour auto. Mais voilà, démuné de moyens suffisants, il n'a pas pu exploiter ses inventions comme elles l'auraient mérité. C'est le sort de bien des inventeurs, hélas. Mais M. Desvoignes est conscient du fait que s'il n'a pas amassé d'argent, il a au moins su occuper ses loisirs et il vit une retraite active. Puisse-t-il continuer longtemps encore. C'est ce que nous lui souhaitons. — g —

